



Extraits

Contes et fables aux arômes de la Covid

[Edlilivre, 2021] Bernard Guillois

Corona où es-tu ? Que fais-tu ?

Promenons-nous dans les bois pendant que Covid n'y est pas.

Corona où es-tu ? Que fais-tu ?

Je suis en Chine, dans la charmante ville de Wuhan. Je m'amuse à créer la panique.

Promenons-nous dans les bois pendant que Covid n'y est pas.

Corona où es-tu ? Que fais-tu ?

Je suis toujours à Wuhan mais je commence à m'ennuyer ; ils sont trop efficaces là-bas, les autorités ont pris des mesures radicales et bientôt je n'aurai plus les moyens de contaminer qui que ce soit ; c'est agaçant.

Promenons-nous dans les bois pendant que Covid n'y est pas.

Corona où es-tu ? Que fais-tu ?

Je vais aller faire un tour dans le pays d'à côté, en Corée du Sud.

Promenons-nous dans les bois pendant que Covid n'y est pas.

Corona où es-tu ? Que fais-tu ? ...

Ainsi parla Corona

Qui sont-ils ces hommes de la Terre, si orgueilleux ?

Qui sont-ils ces hommes, vaniteux, si imbus d'eux ?

Qui sont-ils ces hommes qui polluent les océans

Sans souci de l'avenir et de leurs enfants ?

Qui sont-ils ces hommes qui crachent des fumées

Martyrisent la terre, amoncellent des déchets ?

Qui sont ces hommes qui ne pensent qu'à consommer,

A jouir, à profiter, casser la société ?

Je punirai ces hommes qui se prennent pour des dieux.

Je rabaisserai ces hommes qui me sont trop odieux.

....



Extraits

Contes et fables aux arômes de la Covid

[Edilivre, 2021] Bernard Guillois

L'ouvrier et l'ingénieur

Ayant délocalisé sans compter,
usines, fabriques et ateliers,
les français, se trouvèrent fort dépourvus
quand Covid fut venu.

Pourquoi s'éreinter à fabriquer des voitures
des médicaments
des vêtements
des chaussures ?
quand à l'autre bout du monde on peut le faire
pour pas cher.

Aux autres, le travail à la chaîne, la pollution !
A nous la matière grise, la conception !

...

Assoiffée de sang

La Covid, assoiffée de sang,
au coin de la rue les attend.
C'est l'envoyée de l'Ankou.
À sa faux, elle s'est adjointe un virus
qui s'infiltré partout, raffole des ambiances chaudes
des boîtes de nuit et des autobus,
et contamine les travailleurs qui s'y entassent dès
l'aube.

Dans l'imaginaire
populaire
la place du loup, elle a pris.
Ceux qu'elle dévore ne sont pas les petits
mais les personnes aux cheveux gris
qui ne sont pas assez prompts
pour échapper à son appétit,
et à Charon.

...